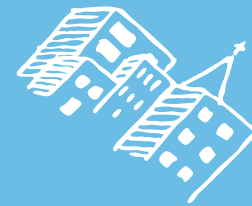


perspectives professionnelles

- 154 L'emploi après un master
- 155 comment faciliter son passage à l'emploi
- 156 théologie et sciences des religions
- 157 droit
- 158 sciences criminelles
- 159 lettres
- 160 français langue étrangère
- 161 sciences sociales et politiques
- 163 hautes études commerciales
- 164 géosciences et environnement
- 165 biologie et médecine



PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

L'EMPLOI APRÈS UN MASTER

En Suisse, le Master constitue le titre officiel de fin d'études universitaires. Ce titre ouvre de vastes perspectives professionnelles. En effet, en raison des compétences transférables et des connaissances scientifiques développées pendant leurs études, les diplômés de l'Université exercent des activités variées dans de nombreux secteurs.

Etudes menant à des fonctions spécialisées

Certaines filières d'études préparent directement à l'exercice d'une profession précise ou à l'emploi dans un domaine déterminé. Ce sont par exemple les études de médecine, de pharmacie ou de droit. Les diplômés de ce type de filière vont le plus souvent exercer une fonction en lien avec le contenu de leurs études (par exemple médecin, avocat, inspecteur scientifique, traducteur, géologue, etc.). Ces professions sont parfois régies par des normes définies par des associations professionnelles ou des lois fédérales (exigences en termes de stages, assistantat, etc.).

Etudes généralistes et compétences transférables

Les études universitaires permettent d'acquérir des connaissances scientifiques, mais également toute une série de compétences plus générales, applicables à divers contextes professionnels.

Ce type d'études tend à développer divers outils de travail, telles que la capacité d'analyse, de synthèse, l'esprit critique, l'aisance rédactionnelle, la communication orale, la faculté d'adaptation, le travail autonome, la résolution de problèmes, ou encore la gestion des priorités. La capacité à apprendre et à généraliser les connaissances est également importante.

Ces compétences générales, qui ne dépendent pas directement de la filière d'études, sont recherchées dans divers postes. Elles représentent les principaux atouts des filières dites **généralistes**, dans lesquelles elles sont particulièrement développées. Les voies d'études généralistes sont surtout celles des sciences humaines.

Les diplômés de ces filières vont souvent évoluer dans des secteurs d'activités qui n'ont pas de lien direct avec la discipline étudiée (ex : diplômés en sciences sociales qui travaillent dans les administrations publiques, la communication, la coopération internationale). Les employeurs valoriseront, outre les connaissances académiques, des compétences méthodologiques et intellectuelles. Ils seront aussi attentifs à l'expérience de vie, à la motivation, aux connaissances linguistiques et informatiques des diplômés.

Combiner connaissances académiques et compétences générales

Certaines fonctions se situent à mi-chemin entre ces deux cas de figure, elles font appel à la fois à des connaissances académiques et à d'autres compétences : enseignant, journaliste entre autres. Enfin, on peut retrouver des diplômés de filières spéciali-

sées dans des fonctions généralistes (un diplômé en biologie peut travailler dans le domaine de la communication). En d'autres termes, il s'agit de garder à l'esprit que l'insertion professionnelle dépendra d'un ensemble d'éléments, formé de savoirs, savoir-faire, savoir-être, quelle que soit la filière d'études.

Travailler dans la recherche

La recherche se pratique à l'université, mais aussi à l'extérieur (industrie pour les scientifiques, offices fédéraux, etc.). Les chercheurs sont hautement spécialisés dans des domaines pointus. La première étape vers un poste de chercheur consiste donc à effectuer un doctorat.



COMMENT FACILITER SON PASSAGE À L'EMPLOI ?

La principale difficulté rencontrée par les gradués des filières généralistes réside dans le fait qu'ils ne savent pas pour quelle fonction postuler. Ce flou est d'ailleurs reflété dans les formulations de poste, souvent abstraites et indéfinies : « coordinateur », « secrétaire général », « chargé de communication », « chargé de recherche », etc. De plus, les gradués connaissent parfois mal le marché du travail, ce qui augmente la difficulté. Si une formation généraliste offre une grande variété de débouchés, elle exige effectivement un effort supplémentaire de la part des diplômés confrontés à la nécessité de trouver un objectif professionnel concret et réaliste. Vu la diversité des perspectives, le meilleur moyen de faciliter son insertion professionnelle est de la clarifier pendant les études déjà.

Comment se préparer à passer à l'emploi ?

* En lisant la presse, parcourant les offres d'emploi, consultant les associations professionnelles ou même son réseau de relations, on se fera une meilleure idée de la réalité d'un secteur et des moyens d'y accéder.

Informations sur les secteurs professionnels :

www.unil.ch/soc → liens → secteurs professionnels

* L'engagement associatif, les séjours linguistiques, les activités professionnelles menées en marge des études sont un excellent moyen d'ajouter des cordes à son arc et de développer des compétences transférables sur le marché de l'emploi.

Comment sortir du lot ?

* Les activités extra-académiques permettent aussi de questionner sa personnalité, ses préférences en termes d'environnements de travail, ou encore ses intérêts, afin de dégager des pistes pour son passage à l'emploi, et se créer un réseau. Ces expériences facilitent la transition des études à l'emploi « qualifié ».

Si la recherche d'emploi demande une certaine préparation, elle permet sur le long terme d'évoluer dans sa carrière, ce qui différencie parfois les gradués universitaires des gradués des hautes écoles supérieures.

prestations emploi du soc

Le Service d'orientation et conseil a mis en place différentes prestations en vue du passage à l'emploi.

- * Dossiers emploi et liens utiles sur le site web
- * Répertoire d'entreprises, ouvrages d'aide à la recherche d'emploi et informations sur différents secteurs professionnels au Centre de documentation
- * Base de données pour effectuer des recherches ciblées en fonction de profils ou de secteurs
- * Programme de stages qualifiants et rémunérés dans différents secteurs
- * Ateliers pour se préparer et expérimenter les procédures de sélection
- * Possibilité d'être reçu en privé toute l'année.
- * Conférences animées par des professionnels venant présenter leurs parcours et leurs domaines

www.unil.ch/soc

sources d'information

Les chiffres cités dans ce chapitre sont tirés de l'enquête sur la situation des nouveaux diplômés des hautes écoles suisses sur le marché de l'emploi menée par l'Office fédéral de la statistique tous les deux ans. L'enquête ne reflète pas l'orientation professionnelle définitive des diplômés, mais leur situation une année après la fin des études. Elle a été menée en 2007 auprès des personnes ayant obtenu leur Master en 2006.

Consultez aussi l'enquête « Gradués 2003 : quatre ans après les études » sur le site du SOC. Réalisée en 2007 auprès des diplômés de l'Université de Lausanne ayant obtenu leur diplôme en 2003, elle contient des informations sur le passage à l'emploi, le premier emploi ainsi que les fonctions et compétences exercées par les diplômés quatre ans après la fin de leurs études.

www.unil.ch/soc → publications → perspectives professionnelles

Vous trouverez également de nombreuses informations sur les perspectives professionnelles sur le site www.orientation.ch.

www.orientation.ch → formation → débouchés après l'université



FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES DES RELIGIONS

secteurs d'activité

Théologie

En choisissant la Maîtrise universitaire en Théologie avec une spécialisation en théologie pratique, et après un stage, les gradués auront la possibilité d'exercer une activité pastorale dans le milieu ecclésial, qui offre des débouchés variés : animation, célébrations, catéchèse, aumônerie, missions, institutions, œuvres éducatives et d'entraide, etc. Les gradués ne désirant pas travailler dans le ministère pastoral pourront s'ouvrir, quant à eux, à des fonctions de généralistes dans de nombreux secteurs professionnels (journalisme, travail social, enseignement, diplomatie et organisations non-gouvernementales, édition, etc.) (cf. p. 154).

Sciences des religions

Cette orientation permet d'acquérir une compétence d'analyse critique des faits religieux et de l'appliquer à divers secteurs de la société. Les professions du journalisme, de la documentation, de l'enseignement, du travail social et de l'administration, ainsi que les domaines de la culture et des organisations internationales y feront appel comme elles recourent déjà à des compétences acquises dans d'autres filières généralistes (cf. p. 154).



quelques chiffres...

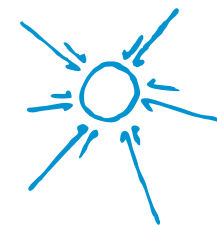
Une année après l'obtention de leur grade, 78% des diplômés en théologie exercent une activité professionnelle, ce qui est inférieur à la moyenne de l'ensemble des diplômés universitaires. Par contre, le nombre de personnes ayant une place assurée ou ayant choisi de reporter leur entrée sur le marché du travail est, comparativement, élevé. La majorité des diplômés travaillent à temps partiel, ce qui explique qu'ils aient un salaire légèrement inférieur à la moyenne des jeunes diplômés universitaires. Plus de deux tiers des diplômés en théologie ont complété leur formation, principalement une formation pastorale.

Le caractère encore peu répandu des études en sciences des religions ne permet pas de disposer de chiffres spécifiques à cette discipline. On peut néanmoins considérer que l'insertion de ces gradués est similaire à celle des gradués en lettres ou SSP (cf. p. 159, 161).

Stage pastoral

Les étudiants qui se destinent à un ministère au sein de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud peuvent suivre pendant leurs études des stages expérimentaux, préalablement au stage pastoral d'une année qui fera suite à l'obtention de la Maîtrise universitaire en Théologie. Pour être consacré au ministère pastoral ou diaconal, le candidat subira encore l'examen administré par une commission de l'Église.

site de l'Église évangélique réformée vaudoise :
www.protestant-vaud.ch



FACULTÉ DE DROIT ET DES SCIENCES CRIMINELLES

La Maîtrise universitaire en Droit ouvre notamment les portes de toutes les professions juridiques, telles que: avocat, notaire, juriste d'entreprise, employé d'administrations publiques, carrières auprès des tribunaux ainsi qu'au sein d'organisations et d'entreprises internationales.

secteurs d'activité

Barreau

La plupart des avocats restent des généralistes travaillant dans de petites structures et pratiquant le barreau. D'autres se spécialisent dans un domaine particulier du droit (droit commercial, droit fiscal, etc.) et conseillent essentiellement des entreprises. Les avocats commencent généralement leur carrière comme collaborateurs salariés dans une étude, avant de s'établir comme indépendants seuls ou en tant qu'associés.

Notariat

Les notaires conseillent et assistent leurs clients de manière impartiale. Ils rédigent des contrats lors d'une transaction immobilière, d'un mariage, d'une succession ou d'une création de société. En Suisse romande, les notaires sont obligatoirement des indépendants.

Magistrature

Une filière habituelle pour occuper un poste dans la magistrature consiste pour un juriste à devenir greffier dans un tribunal (d'arrondissement, cantonal, des baux, des mineurs, etc.), puis à effectuer le cas échéant un passage au parquet du procureur en tant que substitut, avant de briguer un poste de juge d'instruction, de procureur ou de président d'un tribunal d'arrondissement. D'autres passent par le brevet d'avocat. L'Ecole des sciences criminelles offre aux juristes notamment un Master en Droit en sciences criminelles, mention magistrature particulièrement adapté à la formation de futurs magistrats pénalistes.

Entreprises privées et administrations publiques

En dehors de l'ordre judiciaire, de certains services de l'Etat et des assurances, les postes de juristes dont le titulaire ne fait que du droit sont limités, chaque entreprise ne possédant pas obligatoirement de service juridique. Les nombreux juristes d'entreprise seront dès lors souvent amenés à accomplir des tâches telles que: gestion financière et administrative, gestion du personnel, gestion commerciale, vente et se trouveront en concurrence avec d'autres diplômés, notamment en sciences économiques. Ils devront donc faire valoir des compétences acquises à titre personnel: bagage linguistique, bagage commercial, connaissances informatiques, activités dans la vie associative.

Divers

Comme les autres diplômés en sciences humaines, les juristes peuvent briguer un poste dans le domaine de la communication (journalisme, relations publiques), de la culture ou encore de la diplomatie. Dans ce cas comme dans le précédent, les compétences non-académiques jouent un rôle important (cf. p. 154).

quelques chiffres...

Un an après l'obtention de leur grade, 89% des diplômés en droit exercent une activité professionnelle. La grande majorité travaille dans l'un des domaines du droit (barreau, notariat, magistrature). 60% d'entre eux effectuent un stage dans le but de compléter leur formation et d'obtenir un brevet d'avocat. Ce statut de stagiaire implique un salaire inférieur à celui de la moyenne des jeunes diplômés universitaires. Toutefois, cette situation change après la période du stage. Le revenu devient alors supérieur au salaire moyen des jeunes diplômés.

Stage et brevet d'avocat ou de notaire

Attention: la durée du stage d'avocat ou de notaire varie selon les cantons. Pour devenir avocat dans le canton de Vaud, il faut avoir obtenu un Baccalauréat universitaire en Droit et une Maîtrise universitaire en Droit. Cette formation universitaire est suivie d'un stage sanctionné par un examen.

compléments d'information auprès du:

secrétariat général de l'ordre judiciaire, tribunal cantonal, route du signal 8, 1014 Lausanne

Pour devenir notaire dans le canton de Vaud, il faut avoir obtenu un Baccalauréat universitaire en Droit et une Maîtrise universitaire en Droit, mention droit privé et fiscal du patrimoine comprenant toutes les branches de ladite mention. Cette formation universitaire est suivie d'un stage sanctionné par un examen.

compléments d'information auprès du: département des institutions et relations extérieures, auprès du responsable des affaires notariales du service de justice et législation, pl. du château 1, 1014 Lausanne. Tél: +41 (0)21 316 45 64.

Le brevet d'avocat est-il devenu un passage obligé pour trouver un poste dans le domaine juridique?

On observe effectivement que les diplômés en droit sont toujours plus nombreux à effectuer un stage d'avocat à l'issue de leurs études. La plupart d'entre eux préféreraient sans doute pouvoir s'engager directement dans l'administration ou dans des entreprises de services, mais le marché de l'emploi étant tendu depuis quelques années, il semble que l'accès à des emplois intéressants se fasse aujourd'hui à ce prix. Cette tendance ne signifie pas que les diplômés en droit soient particulièrement touchés par la détérioration de la conjoncture économique. Elle s'explique plutôt par l'augmentation sensible du nombre de diplômés observée ces dernières années, tout particulièrement en Suisse romande.

ÉCOLE DES SCIENCES CRIMINELLES

Les formations proposées par l'École des sciences criminelles mènent à des postes dans les organisations judiciaires (polices, laboratoires, contrôles), tout en offrant aussi des perspectives plus larges, parfois éloignées de la spécialité (banques, assurances, sécurité, organes de contrôle, journalisme d'investigation, administrations publiques).

Le marché de l'emploi est difficile, mais il se modifie peu à peu avec l'augmentation des demandes de compétences, notamment grâce à une utilisation plus systématique des moyens scientifiques de détection et d'administration de la preuve dans les enquêtes judiciaires. L'ouverture des frontières permet d'envisager une carrière en Europe, malgré de nombreuses restrictions encore imposées par certains pays (la majorité des pays de l'Union européenne réservent encore les domaines de la justice, de la police et de l'armée aux ressortissants nationaux). Les titres de l'École des sciences criminelles ne dispensent pas des concours qui sont parfois imposés aux candidats.

secteurs d'activités

Services de police aux niveaux cantonal, municipal (grandes villes uniquement) et fédéral

Le titulaire d'un Bachelor, complété par un Master en science forensique, peut briguer un poste d'employé ou de chef du service d'identité judiciaire, ou celui de responsable de divers secteurs d'activités (analyste criminel, formateur, gestionnaire). Il peut également accéder aux différents postes de la hiérarchie (par ex. chef de la Sûreté, voire commandant). Il s'agit des emplois les plus couramment brigués, et aussi ceux qui exigent les compétences les plus proches de la formation reçue. Le développement de l'analyse criminelle, d'unités spécialisées, exige des compétences à la portée des titulaires d'un Master ou d'un doctorat en science forensique.

Magistrature

La magistrature pénale, chargée d'appliquer le droit pénal, est habituellement constituée de juristes. Cependant, les titres de l'ESC permettent dans certains cantons d'accéder à un poste de magistrat instructeur ou de greffier (procédure pénale uniquement). La Maîtrise universitaire en Droit en sciences criminelles, mention magistrature est particulièrement adaptée à la formation de futurs magistrats pénalistes.

Assurances

Les postes de gestionnaire de sinistres (niveau employé) ou d'inspecteur de sinistres (niveau cadre) sont ouverts aux gradués en science forensique. Cependant, ils requièrent peu de compétences scientifiques poussées, mais plutôt des capacités de gestion, de négociation et le sens des contacts humains.

Banques

Dans le domaine bancaire, ce sont les services de sécurité qui peuvent intéresser au premier chef les gradués en science forensique. Dans les postes de cadres, la part de gestion, d'organisation et de conduite du personnel est prépondérante. Une expérience professionnelle préalable ou un complément de formation en gestion s'avèrent souvent indispensables.

Recherche

La recherche en science forensique évolue parallèlement aux développements scientifiques. Des spécialités nouvelles apparaissent, comme l'exploitation de l'ADN dans l'identification des individus. Les postes d'assistants-doctorants ou de maîtres-assistants sont de durée limitée, mais peuvent conduire à des postes de recherche dans les grands laboratoires, les hautes écoles ou à des responsabilités dans des unités spécialisées des polices, de la magistrature et de l'administration publique.

Domaines et secteurs divers

Les possesseurs d'un titre de l'ESC peuvent briguer des postes de cadres dans les administrations publiques (par ex. le système pénitentiaire), les entreprises privées (par ex. sociétés de surveillance) ou les grandes régies fédérales (PTT, CFF). Ils entrent ici en concurrence avec d'autres gradués, particulièrement en droit ou en sciences économiques. Les détenteurs d'un titre en criminologie peuvent par exemple travailler dans des services pénitentiaires et de probation (aide à la réinsertion, formation d'adultes) ou dans des observatoires de la sécurité.

«Profiler»: un métier après l'École des sciences criminelles ?

Beaucoup d'étudiants sont attirés par des emplois « en vogue », tels que le « profiling » (profilage), par exemple, qui axe son activité sur l'évaluation psychologique des criminels. Il faut savoir que de telles orientations relèvent beaucoup plus à l'heure actuelle de la fantaisie cinématographique et de la mode que d'une réalité scientifique bien établie, tout au moins en Suisse et en Europe.

L'utilisation du profil psychologique du criminel comme indice dans les enquêtes n'ayant pour le moment pas suffisamment fait ses preuves, les activités d'analyse criminelle développées au sein de l'École exploitent des données matérielles mieux maîtrisées et cette orientation ne fait pas partie du programme d'enseignement. Les personnes particulièrement intéressées par ce type d'études devraient par conséquent plutôt se tourner vers d'autres formations.

FACULTÉ DES LETTRES

Les études en Faculté des lettres constituent une formation généraliste. En raison des grandes possibilités d'ouverture offertes par leurs plans d'études, les diplômés en lettres exercent des activités variées et se retrouvent dans de nombreux secteurs professionnels. A l'exception de quelques fonctions spécialisées qui exigent des connaissances particulières (enseignant, archéologue, historien de l'art, par exemple), le contenu de ces activités n'est en général pas en lien direct avec la discipline étudiée (cf. p. 154).

secteurs d'activité

- * **Communication:** Journalisme, audiovisuel, relations publiques, traduction, interprétation
- * **Culture:** Librairie, édition, théâtre, musique, cinéma : par exemple gestion ou promotion d'une institution culturelle, organisation de festivals, direction d'une collection d'ouvrages
- * **Documentation, conservation:** Bibliothèques, archives privées et publiques, centres de documentation, musées : par exemple gestion et mise en valeur des documents, mise sur pied d'expositions, conception de matériel pédagogique ou visites guidées
- * **Enseignement:** Ecoles secondaires publiques, écoles privées, universités
- * **Recherche:** Assistanat, Fonds national, centres de recherches (mandats souvent de durée limitée)
- * **Gestion et administration:** Services publics municipaux, cantonaux et fédéraux, entreprises (surtout secteur tertiaire)

quelques chiffres...

Un an après l'obtention de leur grade, plus de 80% des diplômés en lettres sont en activité professionnelle, avec des variations selon la discipline principale étudiée. Mis à part le cas des enseignants, le salaire des diplômés en lettres est souvent inférieur à celui de la moyenne des jeunes diplômés universitaires, du fait qu'ils doivent acquérir de l'expérience par des stages modérément rémunérés et que le travail à temps partiel est très répandu (près de deux tiers des diplômés).

Si la recherche dans les hautes écoles constitue un débouché important pour tous les diplômés en lettres (22% environ), le choix des secteurs d'activité diffère selon la discipline principale. Ainsi, alors que 31% des diplômés en langue et littérature travaillent dans l'enseignement, seuls un peu plus de 10% des diplômés d'une discipline non-linguistique enseignent.

Parmi les diplômés en langue et littérature, ce sont surtout les personnes ayant étudié une langue obligatoire dans les programmes scolaires (français, allemand, italien, anglais) ou les langues anciennes qui se tournent vers l'enseignement. Les diplômés en autres langues ou en linguistique travaillent majoritairement dans les services privés et les administrations publiques.

Les diplômés de disciplines historiques ou culturelles (histoire, histoire de l'art, archéologie, etc.) s'insèrent principalement dans les secteurs de la communication et de la culture (médias, musées, bibliothèques, archives, édition, etc.). Notons que de plus en plus de diplômés en histoire travaillent dans le secteur privé et les administrations publiques. Parallèlement à ces secteurs d'activité traditionnels, on trouve enfin des insertions plus atypiques, montrant bien l'aspect pluridisciplinaire et généraliste de la formation.

Par exemple, on recense les fonctions suivantes : professionnel du tourisme, artisan d'art, professionnel de l'hôtellerie et de la restauration, informaticien, professionnel de la banque et de l'assurance, musicien, professionnel du théâtre, etc.

Formation pédagogique pour l'enseignement

Les diplômés en lettres qui envisagent de faire carrière dans l'enseignement public doivent suivre une formation complémentaire dans une Haute école pédagogique (HEP), soit après le Baccalauréat universitaire ès Lettres (pour l'enseignement au degré secondaire I), soit après la Maîtrise universitaire ès Lettres (pour l'enseignement au degré secondaire II). Toutes les informations pour les étudiants qui se destinent à l'enseignement :

* site de la Faculté des Lettres :

www.unil.ch/Lettres/page69271.html

* formations proposées à la HEP Lausanne : www.hepl.ch

* fiche «Travailler dans l'enseignement» éditée par le service d'orientation et conseil :

www.unil.ch/soc/page20174.html

[elëg]

ÉCOLE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE



enseignement du français Langue étrangère

Un des buts de l'EFLE est de préparer l'étudiant à l'enseignement du français dans son pays d'origine. Toutefois, beaucoup d'étudiants trouvent des places d'enseignants dans des écoles privées du canton de Vaud, qui apprécient ce haut niveau de qualification. Concernant l'enseignement au Tessin et en Suisse alémanique, il est conseillé aux candidats de choisir le cursus du Baccalauréat universitaire. Les étudiants qui choisissent le français langue étrangère dans le cadre d'un Baccalauréat universitaire ès Lettres pourront poursuivre leurs études en Maîtrise ès Lettres. Pour des informations sur les perspectives professionnelles à l'issue de ce cursus, consulter la page sur la Faculté des lettres.

autres débouchés

L'enseignement de la langue française n'est pas le seul débouché possible. D'autres débouchés existent dans le domaine de la traduction, du commerce, de l'édition, par exemple. Il faut cependant relever que les diplômés de l'EFLE qui ne souhaitent pas enseigner rencontrent des difficultés comparables à celles des autres généralistes. Ils doivent presque toujours préparer leur passage à l'emploi par des engagements sociaux, des responsabilités associatives ou des stages (cf. p. 154).



SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

Les études en Faculté des sciences sociales et politiques constituent une formation généraliste. En raison des grandes possibilités d'ouverture offertes par leurs plans d'études, les diplômés en science politique, sciences sociales, psychologie et sciences du sport exercent des activités variées et se retrouvent dans de nombreux secteurs professionnels. A l'exception de quelques fonctions spécialisées qui exigent des connaissances particulières (psychologue, enseignant, par exemple), le contenu de ces activités n'est en général pas en lien direct avec la discipline étudiée (cf. p. 154).

secteurs d'activité

Sciences sociales et science politique

- * Recherche : organismes publics ou privés, souvent en groupes pluridisciplinaires
- * Administrations publiques ou privées au niveau local, national ou international, organisations intergouvernementales : par exemple gestion de projet, coordination
- * Information écrite et audiovisuelle
- * Sondages et études de marché
- * Domaines culturels, par ex. sociétés d'événementiel et maisons d'édition : par exemple organisation de manifestations, communication autour d'un événement, gestion d'une institution culturelle
- * Enseignement

Science politique

- * Diplomatie, organisations internationales, organisations sportives internationales
- * Ressources humaines, marketing, publicité, relations publiques
- * Partis politiques, syndicats, lobbies, think tanks nationaux ou internationaux

Sciences sociales

- * Enquêtes sociologiques
- * Education spécialisée
- * Travail social
- * Réseaux associatifs : gestion de projet, coordination

Psychologie

- * Cabinets privés : conseil et psychothérapie (après une formation complémentaire postgrade)
- * Ecoles et administrations publiques, par exemple conseil en orientation scolaire et professionnelle, psychologie scolaire
- * Hôpitaux, services de santé, institutions à caractère médico-social
- * Entreprises : par exemple psychologie du travail, sélection de personnel, formation d'adultes
- * Recherche
- * Autres : petites structures associatives, services d'intervention (p. ex. police, pompiers, sanitaire, etc.), sociétés de services privées (p. ex. banques et sociétés de conseil), enseignement secondaire supérieur



Sciences du sport et de l'éducation physique

- * Ecoles publiques et privées : enseignement de l'éducation physique et d'une autre branche
- * Entreprises privées : par exemple enseignement des activités physiques dans le cadre d'une entreprise, organisation et gestion de camps sportifs, centres de sports et santé, fitness
- * Centres de rééducation, hôpitaux, institutions spécialisées, EMS
- * Associations sportives : entraînement, gestion, conseil, communication



quelques chiffres...

L'insertion professionnelle des diplômés de la Faculté des sciences sociales et politiques varie selon le diplôme obtenu. Le taux de personnes en activité professionnelle un an après l'obtention du grade se situe entre 75% (politologues) et 93% (sociologues). Quant aux diplômés en psychologie et en sciences du sport, respectivement 88% et 87% d'entre eux ont une activité professionnelle une année après la fin de leurs études.

Les salaires moyens à plein temps sont comparables, voire légèrement supérieurs au salaire moyen des jeunes diplômés universitaires. Toutefois, ceci ne reflète pas vraiment la réalité puisque le temps partiel prédomine et que de nombreux jeunes diplômés occupent des postes de stagiaires modérément rémunérés (19% des psychologues). A noter que deux tiers des diplômés en psychologie ont commencé ou envisagent de suivre une formation complémentaire, la plupart en psychothérapie.

Sciences sociales

Les diplômés en sciences sociales se répartissent dans des secteurs très divers, principalement les sociétés de services privés, le domaine information et culture, les administrations publiques, les associations et organisations d'utilité publique ainsi que dans les hautes écoles. A côté des débouchés classiques, on note des parcours individuels originaux. Par exemple, des diplômés exercent les fonctions d'informaticien, d'agent fiduciaire, de professionnel du théâtre ou du domaine judiciaire, etc.

Science politique

La plupart des diplômés en science politique s'insèrent dans des secteurs d'activité très variés, comme les sociétés de services, les administrations publiques, les médias et la culture ou les hautes écoles. Parallèlement à ces secteurs d'activité traditionnels, on trouve des insertions plus atypiques. Par exemple, des diplômés en science politique exercent les fonctions d'ingénieur, de courtier, de professionnel de l'industrie alimentaire ou de bibliothécaire, etc.

Psychologie

Les diplômés en psychologie s'insèrent surtout dans les secteurs des services sociaux (travail social, homes, conseil psychologique), de la santé publique, des hautes écoles et des sociétés de service privées. Près de la moitié d'entre eux exercent la profession de psychologue.

Sciences du sport

La plupart sont enseignants (33%), les autres se répartissant dans les sociétés privées, les administrations publiques ou l'industrie. Parallèlement, on trouve des diplômés en sciences du sport exerçant les fonctions suivantes : journaliste, spécialiste en tourisme, agent fiduciaire, etc.



La profession de psychologue

L'exercice de la profession de psychologue présuppose des études complètes en psychologie : Baccalauréat universitaire et Maîtrise universitaire, suivis dans la majorité des cas de formations continues et/ou approfondies de plusieurs années.

Fédération suisse des psychologues : www.psychologie.ch
Association vaudoise des psychologues : www.psy-vd.ch

Formation pédagogique pour l'enseignement

Les diplômés en sciences sociales, science politique, psychologie ou sciences du sport peuvent faire carrière dans l'enseignement public. Ils doivent pour cela suivre une formation complémentaire dans une Haute école pédagogique (HEP), soit après le Baccalauréat universitaire (pour l'enseignement au degré secondaire I), soit après la Maîtrise universitaire (pour l'enseignement au degré secondaire II).

Les étudiants qui se destinent à l'enseignement devront alors prêter une attention toute particulière au choix de leur mineure, qui déterminera souvent la possibilité d'entrer à la HEP. Selon le projet professionnel (notamment pour l'enseignement au secondaire I), il s'avérera souvent plus productif de s'inscrire en Faculté des lettres et de choisir une discipline de SSP comme discipline de base externe parallèlement à une autre discipline enseignable (cf. chapitre sur la Faculté des lettres, p. 73).

Toutes les informations pour les étudiants qui se destinent à l'enseignement :

* Formations de la HEP Lausanne : www.hepl.ch

* Fiche «Travailler dans l'enseignement» éditée par le service d'orientation et conseil :

www.unil.ch/soc/page20174.html

HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES (HEC)

secteurs d'activité

Management

Le manager peut exercer une activité professionnelle dans une multitude de créneaux offerts par les administrations publiques, l'industrie et les services. Il pourra exercer des responsabilités dans l'organisation de l'entreprise, dans la gestion des ressources humaines, dans la finance et le contrôle, dans la production, le marketing et la stratégie de développement. Les managers issus de la Faculté des HEC sont très présents dans la banque et l'assurance, l'expertise comptable et le contrôle, dans la plupart des organes vitaux des grandes entreprises comme à la tête de nombreuses PME en Suisse et au-delà des frontières.

Economie politique

Les débouchés s'étendent à toutes les branches de l'économie : services d'études économiques publics ou privés, de prospective et de planification, de finance des entreprises du secondaire et du tertiaire ou des institutions politiques. Les économistes sont également très présents dans les administrations publiques ou privées, les associations professionnelles, dans les offices de statistiques, dans ceux du développement, ainsi que dans l'enseignement et le journalisme.

Systèmes d'information

Les systèmes d'information constituent un élément clé du fonctionnement des entreprises et des administrations. Le gradué dans ce domaine a comme mission de gérer – en relation avec les informaticiens – le développement des systèmes d'information des entreprises ou des administrations. Il devra maîtriser et implanter les technologies nouvelles dans l'entreprise, étudier, réaliser et diriger des projets informatiques mettant en jeu des ressources matérielles, financières et humaines.

Sciences actuarielles

Les actuaires peuvent être appelés à des fonctions à haute responsabilité dans des compagnies d'assurances, des banques ou des sociétés financières. Ils peuvent aussi devenir experts dans les organismes publics d'assurance ou conseillers indépendants auprès de multiples institutions économiques et politiques.

Finance, comptabilité et contrôle

Les spécialistes en finance et comptabilité établissent les états comptables et financiers des entreprises publiques ou privées et travaillent en entreprise, dans l'administration, les banques et les fiduciaires, les sociétés d'audit (de révision) ou dans les services de révision interne de grandes entreprises ou de banques. La complexité des lois économiques, des principes de révision, de consolidation et de présentation des comptes, oblige les spécialistes en finance et comptabilité à assumer des responsabilités importantes et pointues. Ils peuvent occuper des postes de direction dans un service financier ou de comptabilité, de consultant senior ou d'associé dans un cabinet d'audit. Ils conseillent les directions dans l'organisation de la comptabilité et la gestion de l'entreprise, les aident dans la recherche de solutions aux problèmes financiers et fiscaux.

quelques chiffres...

Un an après l'obtention de leur grade, 91% des économistes exercent une activité professionnelle, principalement à plein temps et pour un salaire supérieur à celui de la moyenne des jeunes diplômés universitaires. Plus de 70% d'entre eux travaillent dans les sociétés de service privées, essentiellement les banques, les assurances et les fiduciaires. Ils y occupent surtout des fonctions de cadre moyen, chef de projet, conseiller d'entreprise, informaticien, expert-comptable ou réviseur. Toutefois, à côté de ces débouchés traditionnels, on découvre d'autres parcours plus originaux. Certains diplômés sont par exemple devenus professionnel des médias, courtier, commissaire priseur, enseignant, professionnel de l'hôtellerie et de la restauration, etc.



GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT

Les cursus d'études en Faculté des géosciences et environnement offrant de nombreuses possibilités, le choix des mentions et spécialisations permet de préparer et de faciliter l'insertion professionnelle des étudiants. En raison des grandes possibilités d'ouverture offertes par leurs plans d'études et du caractère généraliste de leur formation, les gradués en géographie et sciences de l'environnement exercent des activités variées et se retrouvent dans de nombreux secteurs professionnels. A l'exception de quelques fonctions spécialisées qui exigent des connaissances particulières (enseignant, météorologue, par exemple), le contenu de ces activités n'est en général pas en lien direct avec la discipline étudiée (cf. p. 154). Les géologues, quant à eux, occupent généralement des postes plus spécialisés dans l'un des domaines de la géologie.



secteurs d'activité

Géologie

- * Recherche fondamentale, géotechnique, recherche pétrolière, géophysique appliquée
- * Bureaux d'ingénieurs et de génie civil en relation avec la construction d'ouvrages (tunnels routiers et ferroviaires)
- * Exploitation des ressources naturelles (minerai, eau, etc.) ou énergétiques (pétrole, gaz, etc.)
- * Sécurité environnementale
- * Industrie minière et chimique

Sciences de l'environnement

- * Institutions de recherche publiques ou privées
- * Bureaux de consultants spécialisés dans le traitement des dangers naturels
- * Administrations en charge des politiques territoriales
- * Mouvements associatifs dédiés à la protection de l'environnement
- * Management environnemental au sein d'entreprises
- * Enseignement

Géographie

- * Administrations publiques ou organismes privés (urbanisme, aménagement du territoire, etc.)
- * Bureaux d'étude et de conseil en développement régional
- * Recherche climatologique et services météorologiques, cartographie
- * Enseignement

quelques chiffres...

L'insertion professionnelle des gradués de la Faculté des géosciences et de l'environnement varie selon le diplôme obtenu. Une année après la fin de leurs études, 94% des diplômés en géologie et 89% des diplômés en géographie physique ont une activité professionnelle. Quant aux gradués en sciences de l'environnement et géographie humaine, respectivement 84% et 76% ont un emploi un an après l'obtention de leur grade. Le revenu annuel brut moyen des diplômés en géosciences et environnement est inférieur à celui de la moyenne des autres jeunes diplômés universitaires. Toutefois, ceci ne reflète pas vraiment la réalité puisque le temps partiel prédomine et que de nombreux jeunes diplômés sont engagés dans le cadre de projets de durée limitée. Ils s'insèrent principalement dans le secteur privé (bureaux d'architecte, de planification, d'ingénieurs), les administrations publiques, les hautes écoles ou l'enseignement secondaire (I et II).

D'autres auront développé un projet avec une start-up. Outre ces grandes catégories, on observe beaucoup de solutions individuelles montrant bien la polyvalence de la formation. Un certain nombre de diplômés s'étant éloignés de leur formation de base sont par exemple devenus informaticien, journaliste, professionnel du marketing, chargé de projet dans l'aide au développement, éducateur, musicien, etc.

Formation pédagogique pour l'enseignement

Les gradués en géographie ou sciences de l'environnement peuvent faire carrière dans l'enseignement public. Ils doivent pour cela suivre une formation complémentaire dans une Haute école pédagogique (HEP), soit après le Baccalauréat universitaire (pour l'enseignement au degré secondaire I), soit après la Maîtrise universitaire (pour l'enseignement au degré secondaire II).

Selon leur projet professionnel, ils choisiront donc la sous-orientation « Enseignement » en 2^e partie de Bachelor, et pourront ainsi ajouter à leur palette une seconde discipline enseignable. Il est également possible de s'immatriculer en Faculté des lettres et de choisir la géographie comme discipline de base externe parallèlement à une autre discipline enseignable (cf. chapitre sur la Faculté des lettres, p. 73).

- * Formations proposées à la HEP Lausanne : www.hepl.ch
- * Fiche « Travailler dans l'enseignement » éditée par le service d'orientation et conseil : www.unil.ch/soc/page20174.html

FACULTÉ DE BIOLOGIE ET DE MÉDECINE

secteurs d'activité

Médecine

- * Assistant – médecin en milieu hospitalier (formation de spécialité FMH)
- * Laboratoire de recherche universitaire
- * Industrie pharmaceutique
- * Organisations internationales ou humanitaires

Biologie

- * Recherche académique, stations fédérales de recherche
- * Musées et conservation
- * Services publics et organisations de protection de l'environnement
- * Bureaux privés d'écologie appliquée
- * Industrie pharmaceutique et biomédicale
- * Entreprises de biotechnologies
- * Milieu hospitalier, laboratoires médicaux

Pharmacie

- * Pharmacie d'officine, hospitalière ou clinique
- * Industrie pharmaceutique
- * Organismes cantonaux et fédéraux dans le domaine de la santé publique

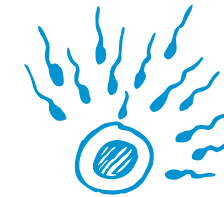
quelques chiffres...

Médecine

Un an après les études, 95% des médecins exercent une activité professionnelle. Presque tous travaillent en milieu hospitalier, où ils sont assistants et accomplissent une formation postgrade. Les exceptions se trouvent dans des cabinets privés ou ont une activité d'enseignement ou de recherche dans une haute école. La situation des assistants se caractérise par des contrats à durée limitée, des horaires de travail très chargés et un salaire brut moyen nettement supérieur à celui de la moyenne des jeunes diplômés universitaires. Les diplômés ne pratiquant pas la médecine sont par exemple devenus : enseignant, entrepreneur, professionnel de l'achat et de la vente, etc.

Biologie

Un an après l'obtention de leur grade, 84% des biologistes sont actifs professionnellement, généralement dans un domaine de la biologie. Depuis quelques années, on constate une diminution du nombre de biologistes travaillant dans la recherche académique au profit des sociétés de services privées, de la recherche industrielle (dans l'industrie chimique ou pharmaceutique notamment) et de l'enseignement. Il faut noter toutefois que ceux qui choisiront la voie de la recherche devront se préparer à compléter leur formation au plus haut niveau (doctorat puis post-doc) et à être mobiles internationalement afin de trouver des emplois intéressants. 67% des diplômés qui ont obtenu leur grade en 2007 ont poursuivi une formation postgrade (pour la plupart une thèse), ce qui explique que leur domaine d'insertion privilégié soit la recherche. Une grande majorité des diplômés en biologie ont un contrat à durée déterminée, ce qui constitue une caractéristique du secteur de la recherche, et ont un salaire brut moyen inférieur à celui de la moyenne des jeunes diplômés universitaires.



Certains diplômés se sont au contraire réorientés après leurs études. Ils occupent par exemple les fonctions suivantes : informaticien, professionnel de l'achat et de la vente, de la médecine vétérinaire, de l'assistance sociale et de l'éducation, de l'hôtellerie et de la restauration, etc.

Pharmacie

Un an après l'obtention du grade, 96% des pharmaciens sont en activité professionnelle. Leur salaire moyen brut est nettement supérieur à celui de la moyenne des jeunes diplômés universitaires. Un fort pourcentage des pharmaciens, essentiellement ceux qui ont un emploi dans une officine, travaillent à temps partiel, ce qui est lié à la féminisation de la profession. Les diplômés en pharmacie travaillent en officine, en hôpital (pharmaciens d'hôpital), dans l'économie privée, notamment dans l'industrie chimique et pharmaceutique, dans les hautes écoles où ils sont assistants ou collaborateurs scientifiques. Pour les deux premiers débouchés, le diplôme fédéral de pharmacien est requis (la Maîtrise universitaire en pharmacie donne directement accès à l'examen menant au diplôme fédéral de pharmacien). La tendance à entreprendre une thèse de doctorat augmente et concerne actuellement 18% des diplômés.

Université
de Lausanne